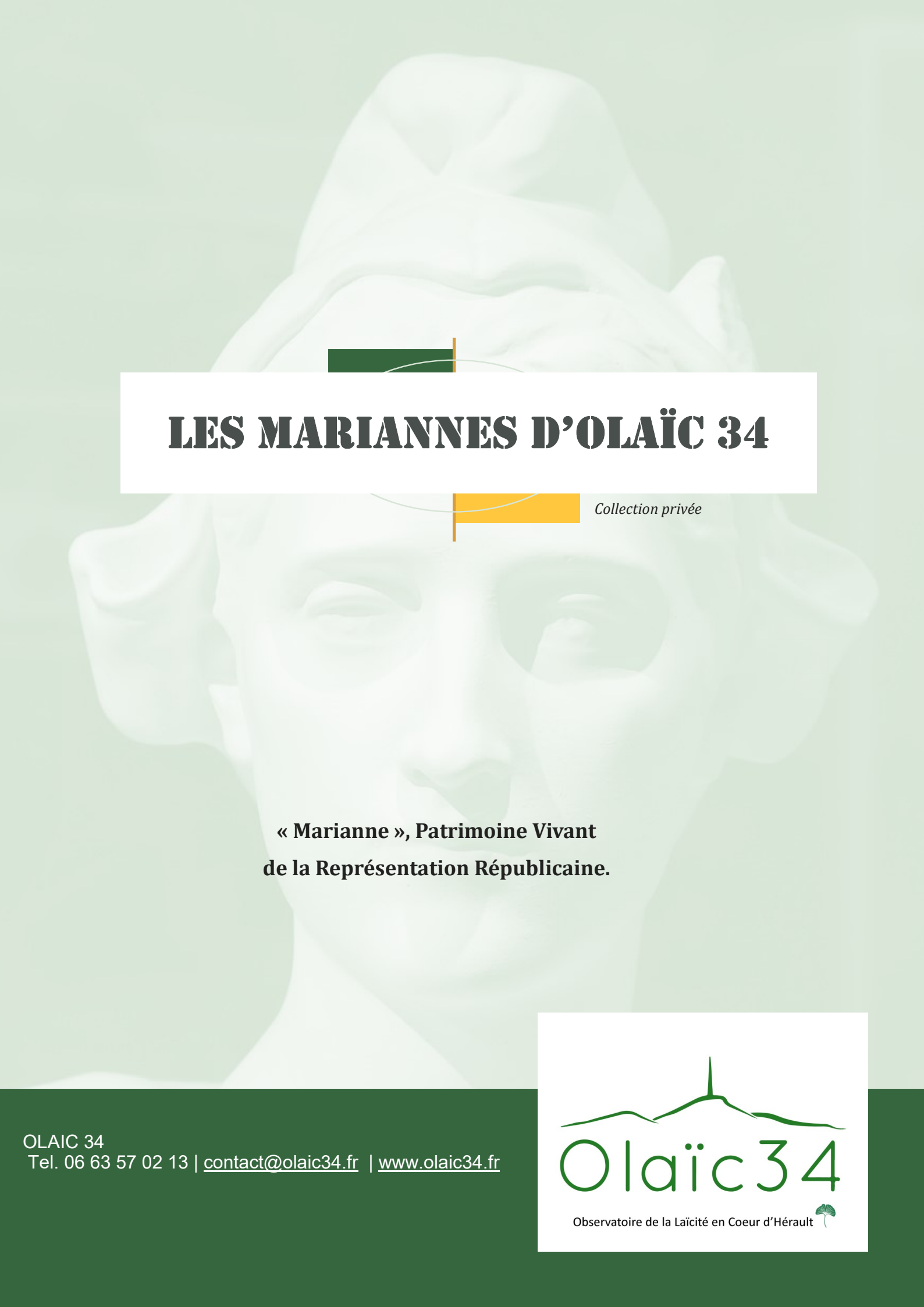


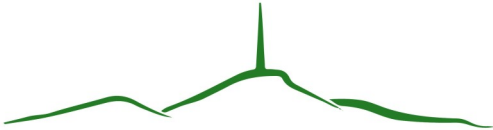


LES MARIANNES D'OLAÏC 34

Collection privée

**« Marianne », Patrimoine Vivant
de la Représentation Républicaine.**

OLAIC 34
Tel. 06 63 57 02 13 | contact@olaic34.fr | www.olaic34.fr



Olaïc34

Observatoire de la Laïcité en Coeur d'Hérault



DÉCLARATION DES DROITS DE L'HOMME ET DU CITOYEN

1789 - LE BARBIER (reproduction) (sous cadre)

DÉCLARATION DES DROITS DE L'HOMME ET DU CITOYEN

Début du XX^{ème} siècle.

Éditée à Paris par l'imprimerie communiste « L'Émancipatrice ». (sous cadre).

CALENDRIER RÉPUBLICAIN

An II (1793/1794) Philibert-Louis DEBUCOURT (sous cadre)

« Sur un sommet élevé la philosophie assise sur un siège de marbre décoré des images de la nature féconde et ayant pour diadème le bonnet de la Liberté, foule à ses pieds les gothiques monuments d'erreur et de superstitions sur lesquels étaient fondés l'ignorante et ridicule division des temps, et puise dans le grand livre de la Nature les principes et les dénominations du nouveau calendrier, que près d'être un génie attentif à sa voix trace sous sa dictée. De l'autre côté sont ses divers attributs tel que le livre de morale, la règle et un niveau emblème de l'Égalité. ».

UNE MARIANNE À COURONNE CIVIQUE

Sculpture d'époque romaine représentant Apollon assis tenant une lyre
2^{ème} s. AD – Musée archéologique de Naples (sous cadre)

UNE MARIANNE À BONNET PHRYGIEN

Relief de l'Adrianeum, provenant du temple du Champ de Mars ; complexe érigé par Antonius Pius pour déifier l'empereur Adrien. Cette sculpture personnifie à la fois une province de l'Empire et des trophées.

2^{ème} s. - 145 AD - Musée archéologique de Naples (sous cadre)

La découverte de ces reliefs est due aux fouilles qui furent entreprises par la famille Farnèse.

Ces deux éléments sculptés - parmi tant d'autres - montrent l'origine stylistique de Marianne et de la représentation républicaine.



MARIANNE,

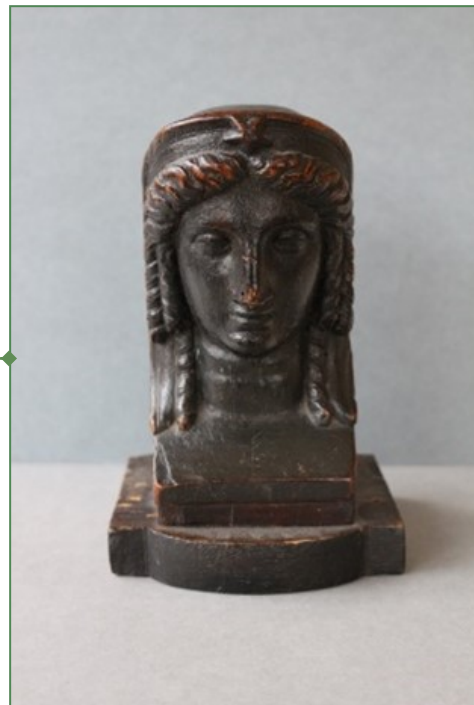
LES BUSTES D'OLAÏC 34

Ce petit buste, très austère, de forme dite « **en Hermès** », aux nattes à la grecque et au bonnet phrygien en forme de casque, ornait la partie haute d'un meuble d'époque Napoléon III. Il porte l'étoile des Lumières.

Les Mariannes ont été exécutées dans tous les matériaux habituels de la sculpture. La taille directe dans le bois reste cependant peu courante en ce domaine, ce qui donne à cette pièce un **caractère unique et rare**.

Monogramme « H.A »

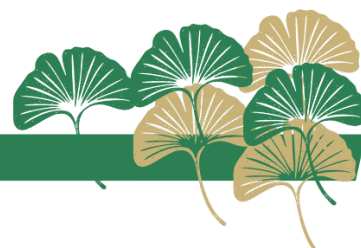
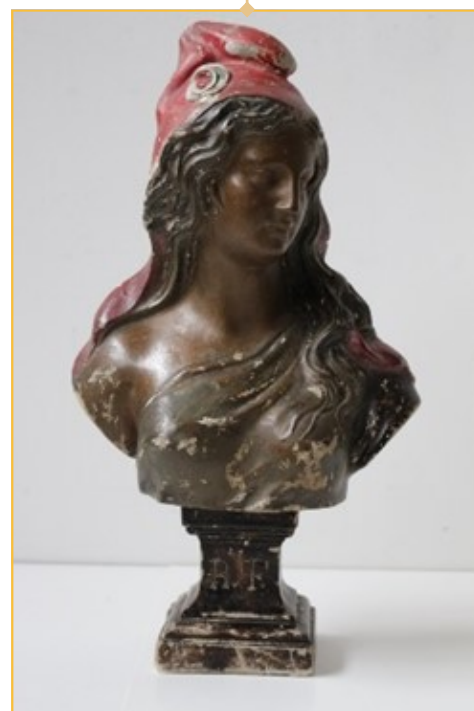
Bois sculpté - 2ème ou 3ème République.



Daté de 1869 sur le côté mais étant plus sûrement une édition de la fin du XIX^{ème} siècle, ce plâtre porte la cocarde tricolore sur le côté droit du bonnet phrygien et la mention RF (République française) sur le pied douche.

Auteur indéterminé.

Plâtre polychrome à patine sur les carnations à l'imitation du bronze (légères restaurations)





Commémoratives de 1871 (3^{ème} République), trois variantes d'un même buste portant bonnet phrygien, cocarde côté gauche et drapé à l'antique découvrant le sein, symbole d'opulence.

Buste 1 : Plâtre polychrome 1880/1890 (III^e République) Porte un graffiti « Loi Bacot » au dos.

Buste 2 : Plâtre teinté. Traces de peinture bleue. Milieu XX^{ème} siècle

Buste 3 : Plâtre polychrome. Edition actuelle du modèle ancien

Auteur non identifié (Barthélémy, Sicard ou Tannoux, potiers à Aubagne).



Un autre buste en terre cuite un peu plus récent (1913) est conservé dans une des vitrines de l'Assemblée Nationale. Elle est ce que l'on pourrait appeler une « Marianne classique » à bonnet phrygien.

D'après la facture, il est très probable que ce ne soit pas un buste édité à un grand nombre d'exemplaires, mais plutôt une petite série exécutée de façon confidentielle par l'artiste lui-même.

Marianne de Victor SAISSI

Pas d'information sur ce sculpteur si ce n'est que sa famille est originaire de Casablanca.

Terre cuite. Datée de 1908 et signée.

Inscription « Montpellier »



Représentation toujours d'actualité, Marianne n'est pas l'emblème d'un temps passé et révolu mais action au quotidien et espérance.

Celle-ci porte le bonnet Phrygien (Liberté), la co-carde tricolore (La Nation), l'écharpe tricolore en sautoir et la côte de mailles (force du peuple et de la République).

Marianne de Georgette GIORDANO-TALON
(Sète)

Début du XXIème siècle

Plâtre - Modèle original

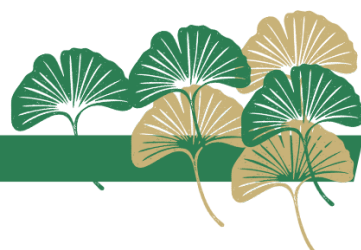




Ce buste à bonnet phrygien et cocarde tricolore a été, et est encore, édité en 3 versions d'attributs différents apposés sur l'écharpe :

- A - Datée : 1789 (prise de la Bastille et insurrection du Tiers-État), 1848 (seconde république) ou 1870 inscrits sur l'écharpe
- B - Classique : elle porte l'écharpe tricolore bleu, blanc, rouge
- C - maçonnique : réduction du modèle réalisée en 1881 pour le Grand Orient de France, et qui porte sur le cordon les principaux symboles des francs-maçons.

*Marianne de Paul LECREUX (1826-1894) dit Jacques FRANCE
Plâtre peint. Edition actuelle du modèle de 1881*



Ce buste célèbre 1871 et porte le monogramme RF de la République Française. Il arbore le bonnet rouge, les cheveux cernés d'un anneau, et porte la couronne civique en rameaux de chêne ou d'olivier, respectivement symboles de justice et de paix. La peau de lion portée en cordon est, elle, symbole de la force. Un cordon bleu et rouge sur la chemise blanche rappelle les couleurs de la ville de Paris ainsi que celles de la république.

*Auteur inconnu
Plâtre. III^e République.
Polychromie récente.*

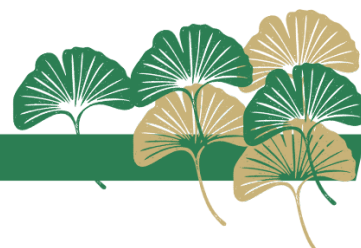


Ce buste au profil très « XVIII^{ème} siècle », ne porte pas le bonnet phrygien mais le « pileus » romain, à l'image du bonnet que portaient autrefois les paysans mais aussi les sans-culottes.

Sur le côté de la tête, tournée pour le mettre bien en évidence, le niveau de l'égalité fait face à celui qui regarde.

Le drapé ne comporte que 2 couleurs, le bleu et le rouge, couleurs de la ville de Paris. Ces deux couleurs étaient aussi celles de la cocarde de la milice bourgeoise peu après l'insurrection du peuple de Paris en juillet 1789. Des rameaux d'olivier symbole de paix couronnent ce buste.

*Auteur inconnu
Plâtre polychrome fin XVIII^e ou début XIX^e
(1^{ère} ou 2^{nde} République)*





Le niveau à la fois symbole d'égalité et de répartition des richesses, est présenté de façon très directe au milieu de la poitrine. Cette symbolique est ici renforcée par sa position entre les seins de Marianne, eux-mêmes symboles, d'opulence et de la République nourrissant le Peuple.

Attribué aux francs-maçons, le niveau égalitaire figure, depuis leurs origines, ostensiblement sur bon nombre d'effigies républicaines.

Il est difficile de savoir qui, de la Franc-Maçonnerie ou de la République a emprunté à l'autre son iconographie symbolique. Tout comme la poignée de main, symbole de Fraternité et de Concorde, le bonnet phrygien symbole de Liberté, le niveau du tailleur de pierre est bien avant la Révolution, symbole de l'Égalité. Si depuis le milieu du 19^{ème} siècle, les francs-maçons sont pour beaucoup républicains, cela n'a pas toujours été le cas. Ainsi, on trouvait dans leurs rangs une pluralité de profils politiques et religieux, monarchistes, partisans de l'Empire, des personnes de toutes confessions religieuses et bien sur des athées.

Coiffée du bonnet rouge et portant la cocarde tricolore, la République est ici couronnée de chêne, symbole de victoire sur la Monarchie et de Justice.

Auteur inconnu

*Modèle original de 1848. Tirage fin XIX^{ème}
Bronze à patine noire*



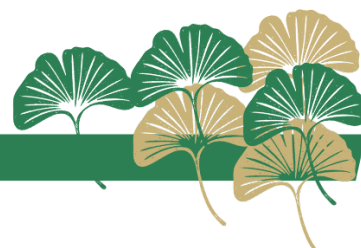
Ce buste en « Hermès » sur socle quadrangulaire portent les inscriptions R F (République Française) et la signature cursive de l'artiste sur le côté droit du buste.

Réalisée par Aristide Rudel, sculpteur originaire de Soubès, le buste fut commandé par la mairie entre 1868 et 1872 pour représenter la République dans le bâtiment municipal en construction. Il est une reproduction de la Marianne commandée par l'État Français pour le Gouvernement Général d'Algérie à Alger.

Par une pose assez ferme mais empreinte d'une certaine douceur, vêtue d'un drapé à l'antique, cette Marianne renvoie l'image d'une République belle, jeune mais affirmée, comme le souligne encore son bonnet phrygien. D'une facture très réaliste, il semble que ce buste soit le portrait de la femme de l'artiste.

Aujourd'hui, trône dans la salle des mariages de cette municipalité, une nouvelle reproduction (cf. photo). Une seconde fut réalisée pour la collection de bustes de l'Association Olaïc34 grâce à l'aimable autorisation de la mairie de Soubès. Enfin, un autre buste vraisemblablement

*Marianne d'Aristide RUDEL
Plâtre. Reproduction actuelle.*



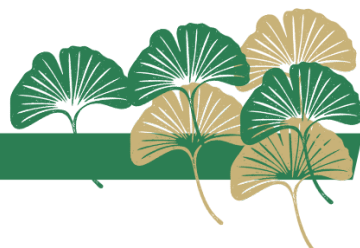


Par la date du 09 septembre 1870 inscrite sur le pied-douche, ce buste commémore la III^e République (1870-1940), proclamée par Léon Gambetta.

Parmi tous les attributs empruntés de l'antiquité, présents dans l'effigie républicaine, les sculpteurs ont eu souvent recours à la symbolique animalière pour représenter entre autres, force, sagesse, patience. Il est difficile ici de déterminer quelle est la peau d'animal qui couvre les épaules de cette Marianne. Est-ce la peau de chèvre du bouclier d'Athéna, symbole de protection, d'invincibilité ? Ou bien celle du lion, symbole de force et de sagesse ? Quoiqu'il puisse en être, ces deux symboles se conjuguent ici en un seul, celui d'affirmer la puissance de la République et du Peuple. Coiffé du bonnet phrygien, ce buste montre explicitement entouré d'une « gloire », symbole de flamboyance et de lumière, le triangle équilatéral de l'équilibre de la République et de l'égalité de tous les citoyens.

Ce triangle bordé du ternaire « Liberté, Égalité, Fraternité », valeurs et devises de la République, se superpose et réutilise celui de la symbolique de l'église chrétienne, le trinitaire, « le Père, le Fils et le Saint-Esprit ».

*Marianne de Théodore-Martin HÉBERT
(1829-1913)
Plâtre. Polychromie restaurée. Fin XIX^e*



De facture artisanale et de style classique, ce buste arbore le bonnet phrygien et une couronne de feuilles de laurier. Sur un drapé à l'antique, une large ceinture portée en baudrier retient une épée dont on devine un quillon (une partie de la garde) et la fusée (poignée). Son étrange pommeau en forme de tête de coq, emblème attribué à la Gaule et la « France gauloise », indique ici une Marianne à « l'esprit chevaleresque » prête au combat. Associé au bonnet phrygien, le coq rappelle la période révolutionnaire. Il figure aussi sur l'insigne officiel des maires.

Auteur inconnu

Terre cuite au naturel sur pied douche première moitié du XXème siècle.

Monogramme « B^{res} Aⁱⁿ »^{et} inscription « souvenir » sous le pied.



MARIANNOLATRIE

LES OBJETS D'OLAÏC 34



« Marianne, enfant rieur »

Ce petit buste aux traits d'un enfant rieur portant le bonnet phrygien, était souvent accompagné d'un autre, au regard triste et pleureur coiffé celui-ci d'une couronne royale. Le message est clair : « La République qui rit, la Royauté qui pleure »

Bronze fin XIX°

MÉDAILLON – portrait de Marat

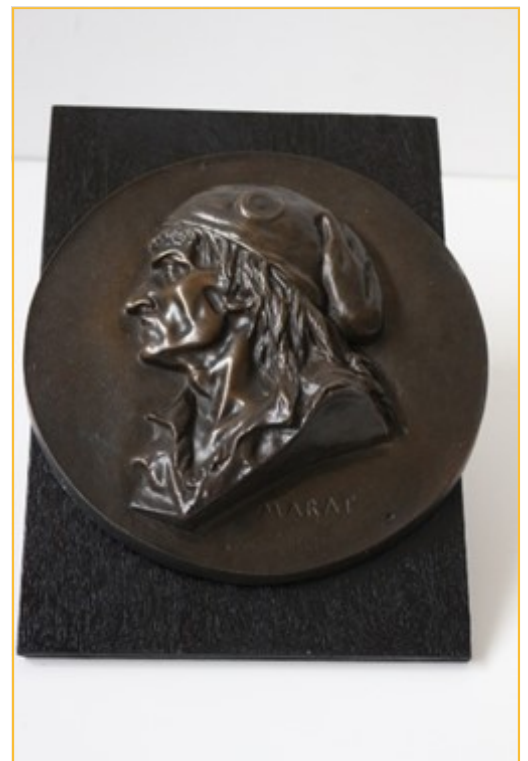
Inscriptions buchées sur le côté droit : « *Ne pouvant te corrompre ils t'ont assassiné* » avec au-dessous le niveau égalitaire et un poignard entrecroisé, ainsi que « *l'ami du peuple* » sous le nom de Marat.

Jean-Paul Marat (1743-1793), médecin et physicien, journaliste et homme politique français, fut député montagnard à la Convention poussant à l'extrême son action dans l'élimination de la noblesse et du clergé, son assassinat par Charlotte Corday permit aux « Exagérés » d'en faire un martyr de la Révolution.

Il est représenté ici portant le bonnet de sans-culotte et la cocarde tricolore.

Médailillon dans le goût de David d'Angers, selon Henri BRISSON (?)

Bronze fin du XIXème siècle. (Original 1868).



« Marianne culbuto »

Petit « Culbuto » ou « Poussah ». Porte l'inscription « la République se relevant toujours » ainsi qu'un pendentif (Minerve ?). Le bonnet phrygien est en forme de casque (combattante) couronné de feuilles de chêne (force, victoire et justice). Cette couronne est attachée au dos par un nœud de forme « Louis XVI ».

Laiton nickelé. Fin XIX^e-début XX^e.



Marianne à bonnet phrygien et nœud Louis XVI

Bronze sur pied douche à patine dorée sur colonnette en marbre noir.

Fin XIX^eme. Anonyme.

Modèle pour le bureau.

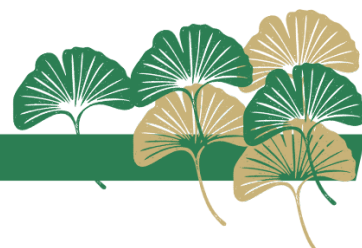
A DECOUVRIR SUR PLACE

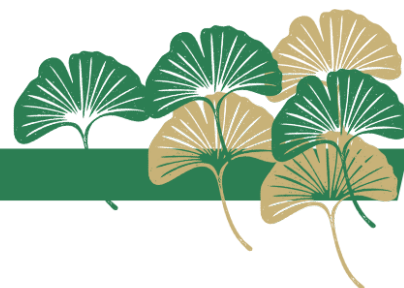
« *Quand Marianne fête les Rois* » (pas visible).

Fève en porcelaine. Centenaire de la loi de 1905.

Il est amusant de retrouver Marianne dans la traditionnelle galette qui fête les Rois.

Soyons sans rancunes !





« Liberté, Égalité :
c'est une obligation,
Fraternité : c'est un devoir.
Et la Laïcité y contribue
en prônant des valeurs
républicaines de tolérance
et de respect »